

SEM/002/0002/12

1986

DISCOURS DU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION
DES JURISTES AFRICAINS.

Monsieur le PRESIDENT,

Honorables INVITES,

Permettez-moi tout d'abord dire ma joie de me retrouver une fois encore, en l'espace de quelques mois à Bamako pour exprimer ensemble avec les militants de l'U.D.P.N. et de l'ensemble du peuple malien notre solidarité au peuple sous la domination de l'Apartheid.

Cette association me permet de réitérer au nom de l'Association des Juristes Africains notre profonde gratitude à Son Excellence le Général Moussa TRAORE, Président de la République du Mali et Président en exercice de l'OUA pour son action sans relâche en faveur de la mobilisation de l'opinion publique mondiale contre l'Apartheid.

A cet ^{eu} égard c'est ici à Bamako qu'a lieu, sous la présidence effective du Président MOUSSA TRAORE la première réunion préparatoire du procès international de l'Apartheid que nous organisons, avec l'appui de nombreux états africains, de l'OUA, de la ligne arabe de l'O.C.J. des Juristes du monde entier et de l'ANC et de la SWAPO naturellement, en 1989 à l'île de GOREE.

Les assises de Bamako, se déroulent au moment où le mouvement anti-apartheid africain et mondial à la recherche d'un second souffle parce que sérieusement ébranlé par les succès diplomatiques plus ou moins réels de BOTHA dans notre continent.

Nous tenons à rappeler que de tout temps l'OUA a prôné le boycott économique, politique, culturel et sportif de l'Apartheid. Cette attitude a été dictée par les représentants du peuple de l'Afrique du Sud notamment l'A.N.C.

A cet égard, nous demandons au Président en exercice de l'OUA d'user de son influence pour décourager des réunions avec les tenants de l'Apartheid.

.../...-

Le dialogue doit commencer entre les sud africains eux-mêmes.

A cet égard, il convient de favoriser les contacts entre les représentants des mouvements anti-apartheid Sud Africains et ceux du continent.

En ce sens, il s'agit de définir les termes d'un boycott selectif et raisonné de l'Afrique qui permettrait au reste de l'Afrique de bénéficier de l'expérience des Noirs et Blancs anti-apartheid de l'intérieur.

Tel est en notre sens, la signification de la rencontre de Dakar en Juillet 1988 entre l'ANC et les libéraux blancs, réunion au succès de laquelle mon organisation a apporté sa contribution.

Honorables invités je termine en exprimant l'espoir que cette rencontre permettra de réaffirmer la détermination des hommes et femmes de la bonne volonté du monde entier à accentuer la campagne contre l'Apartheid.

UNE FOIS DE PLUS MERCI AU PEUPLE DU MALI

RESOLUTION de 1986 (OUA)

INTERVENTION AU SYMPOSIUM A LA SEMAINE
DE SOLIDARITE AVEC LES PEUPLES D'AFRIQUE
AUSTRALE.

MONSIEUR LE PRESIDENT,
HONORABLES DELEGUES,
EMINENTS REPRESENTANTS DES MOUVEMENTS DE
LIBERATION NATIONALE ET CHERS FRERES ET
SOEURS,
MESDAMES ET MESSIEURS.

Permettez-moi tout d'abord de vous transmettre les salutations sincères et chaleureuses des Jeunes Ecrivains maliens, de Monsieur Amadou Seck Secrétaire Général des Jeunes Ecrivains Sénégalais, de Monsieur Boudy Heney Zongo, Membre du groupe pionniers Burkinabé à Ouagadougou et de Monsieur Mahamane Balmou Journaliste à la Voix du Sahel au Niger, Membre de droit du bureau des Ecrivains Nigériens, vous souhaite pleins succès aux travaux de cette importante Semaine de Solidarité avec les Peuples d'Afrique Australe, et leur remerciement au peuple du Mali, à son Gouvernement, à l'Association Malienne d'Amitié et de Solidarité avec les Peuples d'Afrique Australe pour les Conditions matérielles et Morales créées en vue de la tenue et du bon déroulement de cette Semaine à Bamako. Nous avons tous besoin de connaître la réalité. Mais il nous faut aussi percevoir la vérité, celle qui va droit au coeur, celle qui touche à la fois la raison et la conscience, et nous aide à adopter la position juste, à faire le bon choix, à entreprendre l'action appropriée.

Je voudrais m'adresser à la fois à votre raison et à votre conscience. Car j'ai la ferme conviction que l'arme la plus efficace que l'on puisse utiliser dans la question de cette Afrique Australe, c'est la révolution de tous les peuples du Monde entier épris de paix et de justice, la révolte sincère des consciences pour attaquer ce pays, violé de ses habitants, pour le remplacer par des étrangers blancs. Le problème Sud-Africain reste, malgré les réalités complexes qui l'entourent et qui liés souvent l'embrouillent, un problème à la fois simple et classique.